

Langues en danger, idéologies et revitalisation

Les linguistes qui travaillent sur des langues en danger sont immanquablement confrontés à des situations complexes, parcourues par différentes idéologies, favorables ou au contraire hostiles à ces langues. Par cycles, ces idéologies s'affrontent ou connaissent des moments de synergie qui influent négativement ou positivement sur les projets de revitalisation en cours.

Engagés, au sein d'un réseau international, dans une réflexion sur la revitalisation des langues en danger (LED)¹, nous avons tenté d'identifier et de modéliser les différentes aires porteuses d'idéologies, afin de répondre à l'exigence de « clarification idéologique » préconisée par J. Fishman². L'analyse de deux expériences de terrain a ensuite montré comment les dynamiques qui se créent au cours du temps entre idéologies peuvent entraver ou favoriser des tentatives de promotion de LED.

Cette réflexion a été initiée à l'occasion d'un atelier de ELAP HRELP³ à Londres consacré aux croyances et idéologies sur les LED (février 2009)⁴, puis présentée lors des journées « Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes » organisées avec le soutien de la DGLFLF⁵.

Lieux et institutions porteurs d'idéologies

Le niveau local est le premier niveau à envisager dans une approche ciblée sur la langue elle-même. À cette échelle, les représentations et attitudes face à la langue peuvent diverger entre locuteurs, et leur niveau d'implication dans les mouvements de revendication diffère également au sein de la communauté.

Le niveau régional a acquis de plus en plus d'importance dans de nombreux pays. Cette entité géographique jouit d'une certaine autonomie politique, des mesures effectives de promotion de la langue peuvent être mises en place ou au contraire contrecarrées.

Le niveau national est celui où se décident les politiques linguistiques des Nations. La place faite aux langues minoritaires dans la constitution, les lois qui gouvernent leur usage ou leur enseignement sont le reflet des choix idéologiques d'un pays.

Ces trois niveaux peuvent être vus comme des cercles concentriques. Au-dessus de ces cercles, les institutions transnationales ou internationales qui promeuvent des idéologies favorables aux langues menacées semblent ouvrir un parapluie protecteur pour les communautés linguistiques de LED. L'ONU, l'Unesco, le Conseil de l'Europe avec la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* affichent un soutien dont se réclament de plus en plus les acteurs locaux.

Enfin, le monde académique pourrait être représenté comme une tour d'ivoire. Lui aussi est porteur d'idéologies, sur la diversité linguistique, sur les LED ou encore

sur l'engagement des chercheurs sur le terrain, considéré ou non comme souhaitable.

Au sein de chacune de ces entités, des évolutions surviennent, qui modifient ainsi le cours des projets locaux de revitalisation.

Dynamiques : conflits et synergies

Ce modèle a été testé sur deux terrains a priori très différents, le francoprovençal en France et le rama au Nicaragua. Cette comparaison repose sur une collaboration issue de la rencontre de deux mondes, le monde académique français face à ses langues régionales, à travers Michel Bert, et l'orientation internationale de la nouvelle sous-discipline qui a émergé, ces deux dernières décennies, sur la problématique des LED dans le monde linguistique, à travers Colette Grinevald.

Sur les deux terrains considérés, les linguistes participent à des projets de revitalisation en cours. Au Nicaragua, C. Grinevald anime le projet Rama depuis plus de 20 ans⁶. En France, M. Bert travaille sur le francoprovençal depuis près de 15 ans, et a piloté récemment, pour la Région Rhône-Alpes, une étude sur les langues régionales (2007-2009) qui a conduit à l'adoption d'une politique linguistique par le conseil régional en juillet 2009⁷. L'analyse des deux terrains montre que les phases d'avancées notables coïncident avec des moments de synergie durant lesquels plusieurs entités partagent une même volonté de promotion de la langue menacée. À l'inverse, les conflits idéologiques correspondent à des phases de stagnation.

Mais au-delà de ces similitudes, il convient de noter que sur des contextes sociopolitiques très différents, les idéologies invoquées diffèrent : en France, les militants s'appuient sur la notion de *droits culturels et linguistiques* face à l'idéologie dominante « un État, une langue », alors qu'au Nicaragua, sont invoqués au niveau local les *droits sur le territoire*, en s'appuyant sur la protection des droits de l'homme et des droits des peuples indigènes.

De telles études et des réflexions plus larges sur les enjeux idéologiques liés aux programmes de revitalisation⁸ nous semblent importantes à la fois pour assurer de meilleures chances de succès à des projets locaux, mais aussi pour former de manière appropriée les étudiants qui se destinent à travailler sur des terrains de LED.

MICHEL BERT
et COLETTE GRINEVALD

Université Lyon 2
Laboratoire Dynamique du langage (DDL)

1. Axe de recherche « Langues en danger : terrain, documentation, revitalisation (LED/TDR) » du laboratoire DDL : www.ddl.ish-lyon.cnrs.fr/led-tdr

2. J. Fishman, *Reversing language shift: rhetorical and empirical foundations of assistance to threatened languages*. Bristol: Multilingual Matters Ltd, 1991.

3. Hans Rausing Endangered Languages Project (HRELP) : www.hrelp.org ; Endangered Languages Academic Programme (ELAP) : www.hrelp.org/courses

4. C. Grinevald et M. Bert, "Whose ideology, where and when? Rama (Nicaragua) and Francoprovençal (France) experiences", in *Endangered Languages: Ideologies and Beliefs*, ELAP Workshop: Beliefs and Ideology, London, 27-28 Feb. 2009. À paraître.

5. C. Grinevald et M. Bert, « Langues en danger, idéologies et revitalisation », journée d'étude « Langues de France, langues en danger : aménagement et rôle des linguistes », Lyon, janvier 2010.

6. C. Grinevald, "Encounters at the brink: linguistic fieldwork among speakers of endangered languages." In : O. Miyaoka, O. Sakiyama, and M. E. Krauss (eds.), *The Vanishing Languages of the Pacific Rim*. Chapter 3. Oxford: Oxford University Press, 2006.

7. M. Bert, J. Costa et J.-B. Martin, *Francoprovençal - Occitan - Rhône-Alpes (FORA), état des lieux des langues régionales en Rhône-Alpes et propositions pour une politique linguistique régionale*, étude réalisée pour la Région Rhône-Alpes, 2009.

8. Pour une étude en français, voir : J. Costa, *Revitalisation linguistique: Discours, mythe et idéologie. Approche critique de mouvements de revitalisation en Provence et en Écosse*. Thèse de doctorat, université de Grenoble, 2010.